

Concerto

Lisa Carducci

Number 40, Spring 1989

Montréal jazz

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/16143ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Carducci, L. (1989). Concerto. *Moebius*, (40), 61–64.

CONCERTO

Lisa Carducci

LARGO SOSTENUTO

L'amarezza a bougé dans les ténèbres
Ainsi s'accomplit la transfiguration dans le désir
 consumant

Nos yeux se souviennent de Musiques séculaires

Comme la lumière confirme notre existence corporelle
Nos lèvres tremblent encore au Diapason du premier
 baiser

Inexpertes de célestes soifs dove rinasce l'eco delle
 tombe più antiche

Nous voguons comme de grands cygnes sur
 l'immobilité nocturne

Et une Guitare condamnée à la même Note bourdonne
 le monde incessant

Sur mon ventre pleure la renaissante tendresse

Ah! la Musique! La Musique nage dans les bras du
 soleil che occupa troppo spazio intorno a noi

Enfin le désert s'envole en blondes Sourdines

Et s'assouplit ta colonne vertébrale Portée trop chargée
 de Sonorités anciennes

Ce soir la Musique nourrit ma soif et l'abreuve

Pluie sonore de sonores étoiles que dérange à peine
 la Baguette magistrale

Veine pour le sang du ciel che scorre in Armonia

ANDANTE CANTABILE

Nos doigts se déroulent comme fougères dans le
sous-bois

Nel buio c'è ancora troppo spazio

Et voilà qu'un poignard enflammé s'abat entre tes
épaules

La Musique mon amour la Musique te sauvera

Dans un acte de silence ti farò da cavaliere

Et nos mains parcoureront en blanc et noir le Clavier
dell'altrui corpo

Calme encore est la nuit et douce la leçon qui scande
nos jours

Je te suspends à mon cou pour mieux jouer

Je te suspends au fil ténu de l'Octave

Coupes trop pleines nos yeux aveugles s'inondent de
neuve lumière

L'un en l'autre nos corps débordent de désirs entendus

Breve istante del logos acuto

Un lamento che somiglia à ton nom traverse le mur de
mes lèvres

Musica!

ALLEGRETTO GRAZIOSO

Nos cheveux vagabonds nos chevaux de Camargue
colorent l'ineffable pulsion

De dérapages insoupçonnés rivelatori dell'Essere

Tu fermes les yeux pour mieux voir où se rencontrent
l'univers mental et le monde tactile

Oh! la Musica di quel sorriso opportuno aux capacités
inédites

Ah! cette Musique Vibrato dell'amore qui ouvre
l'illumination

Come una spugna assorbo il tuo nascente piacere

Et ta Voix ta voix soudain m'éclabousse d'étincelles

Ta voix accordée à mon Instrument

La Musique nous envoûte entre Silences et Cadences,
tra Sinfonie e Concerti

Je te porte à bout de rires sur le champ de nos



batailles

Et voilà que tes mains chaudes comme un lit de duvet
parcourent les Cordes de ma Harpe fébrile
La volupté voyage en volutes dans la lumière bleue
La Musique nous noie dans sa langueur Chromatique

VIVACE CON BRIO

Des montagnes de clapotis brisent les rochers
Mi scatenò nello tue mani esuberanti
Nos corps sans frontières ne sont plus qu'Appoggiatura
alla treccia dei nostri desideri confusi
Où Rythme Nuance et Mesure brillent dans le feu d'un
monde offert
Insatiable Musique de tant de siècles d'absence ce
plaisir vagissant de tes râles de tes soupirs de tes
extases
Nous nous tenons serrés comme Doubles-Croches en
Triolet
Dans ce bain de sève de larmes et de sang tiède
Triple amalgame qui stigmatise la parole la chair et la
raison
S'accomplit il casto olocausto del primo orgasmo
urlato
Musica ancora Musica les promesses frissonnantes
jaillies de nos bouches-jardins
Quand tes ailes se libèrent de l'œuf-prison en
constante élaboration

PRESTO AGITATO

Trop émus pour dire encore les secousses cersaines de
nos émerveillements
Nous nous évadons dans un rêve où la vie commence
demain
Comme un rêve d'enfants qui se prolonge dans le jour
Nella tranquillità soffice dal sapore di frutta estiva

Oci cjornyè A la claire fontaine Musique!
Granada Quel mazzolin di fiori
Musica! plénitude pacifiante où nous haletnns trempés
d'audacieuses découvertes

I nostri occhi aperti sull'ieri e sul domani rient en
Dièses et en Bémols sul mare untuoso dell'unico
guanciaie

Gloire à la Musique dans le temps arrêté de l'illusion
créatrice où les secondes se transmutent
Gloire à la Musique pour le Point d'orgue du carrefour
où je m'arracherai de toi qui laboure mon âme
Où tu guériras de moi intrusion vivante dans ta chair
blessée
Musica Maestro! Dessine-moi maintenant un visage
humain